

DVC 268A (M204). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 12/4/2022.

Datation : ca 375-300 : style pseudo-stoichèdon du IVe s. Aucune trace d'archaïsme, sauf peut-être dans le *sigma* à trois branches de σαμείω, à moins que le dessinateur n'ait pas vu la branche inférieure.

[θεός · έρωτ]εἰ ἄ πόλις
[ἄ Ταραντί]γων (?) τὸν Δί-
[α τὸν Ναῖο]ν καὶ τὰν Δι-
[ῶναν πέρ τ]ῶ σαμείω τῶ
[έν οὐρανῶι] (?) γενομένω τί
[κα εἴη λῶι]ον καὶ ἄμει-
[νον ἢ πράξα]ι (?) μηδέν
[λῶιον γέν]οιτο (?)

La restitution certaine τὸν Δί[α τὸν Ναῖο]ν permet de supputer la longueur des lacunes, d'environ huit lettres.

[θεός έρωτ]εἰ Lhôte : [θεός τύχα έρωτ]εἰ DVC

[ἄ Ταραντί]γων Lhôte *dubitanter* : [ἄ τῶν Δωδωνα]ίωv DVC]ΙΩΝ *fs*

[πέρ] Lhôte : [περὶ] DVC

[έν οὐρανῶι] Carbon *e.g.* : [έν τᾷ πόλι] DVC *dubitanter*

τί [κα εἴη λῶι]ον DVC

[ἢ πράξα]ι μηδέν [λῶιον γέν]οιτο Lhôte *dubitanter* : [- - -] ἢ μηδέν [- - - γέν]οιτο DVC]ΙΜΗΑΕΝ *fs*

(Dieu). La cité des (Tarentins) demande à Zeus Naios et à Diona, au sujet du signe qui s'est manifesté (dans le ciel), ce qu'il (serait) préférable (de faire, ou s'il serait préférable de ne) rien (faire).

DVC restituent [Δωδωνα]ίωv d'après 2519B, mais -ιος est la finale la plus banale d'ethnique, et Dodone n'est pas une πόλις. De plus, le dorien de Dodone est un dorien doux, ce qui est en contradiction avec σαμείω etc. Compte tenu du dialecte, le dorien sévère, il faut donc trouver un ethnique de Grande-Grèce ou de Sicile, puisque les consultants qui s'expriment ainsi à Dodone viennent exclusivement de ces régions : cf. *LOD* p. 371-372 et carte p. 449. On penchera pour [Ταραντί]γων, qui s'adapte exactement à la lacune, mais on peut aussi songer à [Έργετί]γων, un peu plus court. Ces solutions supposent de lire]ΝΩΝ au lieu de]ΙΩΝ tout au bord du fragment. Cf. *LOD* n° 5 pour une autre consultation publique des Tarentins, ca 350-280. *LOD* n° 75 est une consultation privée d'un certain Agélochos d'Hergétion, ca 350-300.

La restitution [έν οὐρανῶι] s'inspire de Démosthène 43, 66, *Contre Macartatus*, où la cité d'Athènes interroge Apollon περὶ τοῦ σημείου τοῦ έν τῶ οὐρανῶ γενομένου, d'après un oracle delphique apocryphe.

La restitution des deux dernières lignes cherche simplement une possibilité d'interpréter μηδέν. Peut-être valait-il mieux, dans certains cas, ne rien faire face à un signe inquiétant, plutôt que de commettre une erreur, par exemple en adressant un sacrifice à un dieu qui ne serait pas concerné par l'affaire. Les dieux sont jaloux, et l'enfer est peuplé de bonnes intentions.

L'aspiration n'est pas notée dans cette inscription, alors qu'elle l'est, sous la forme d'un demi-H, dans *LOD* n° 5 (ca 350-280) et *LOD* n° 75 (ca 350-300 av.). Elle ne l'est pas non plus dans *LOD* n° 6A, consultation des Héracléotes (ca 430-400), avec οί au lieu de τοί.